



**Série d'été** Alex Münzhuber tient le restaurant Genghis Khan, à Belfaux. On y trouve cigares, whisky et fondues. » 11



**Champion suisse du cracher de noyau**  
Vully. Le Bernois Daniel Brunner, de Lugnorre, a remporté dernièrement une médaille d'or nationale dans une discipline originale: celle du cracher de noyau de cerise. » 13

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
MARDI 7 AOÛT 2018

## Une association veut créer une monnaie locale en ville de Fribourg, sur le modèle du Farinet valaisan

# Payer avec de l'argent fribourgeois

« NICOLAS MARADAN

**Economie** » En 1422, l'empereur Sigismond accorde à la ville de Fribourg le droit de battre monnaie. Six siècles plus tard, la cité des Zaeheringen pourrait regagner ce privilège. Un groupe de citoyens ambitionne en effet de créer une monnaie locale, parallèle au franc suisse et alignée sur son cours. «Nous voulons aider les petits commerçants indépendants sur lesquels planent de nombreuses menaces», insiste Edouard Perroud, président de l'association Monnaie locale Fribourg, fondée en novembre dernier.

L'idée a germé dans la foulée du fameux documentaire *Demain*, sorti en 2015, qui présente des moyens d'assurer la transition écologique par des initiatives citoyennes. Ici, l'objectif est de stimuler l'économie locale, de renforcer les liens sociaux et d'encourager la solidarité, dans la capitale cantonale et aux alentours. «Nous voulons soutenir les circuits courts impliquant le moins d'intermédiaires possibles», relève Alexandre Brodard, membre du comité. «Et offrir une vitrine aux petits commerçants», ajoute Caroline Arbellay, également représentante de l'association.

### Aussi un projet gruérien

D'autres régions ont déjà leur argent, comme le Farinet en Valais ou le Léman autour du lac éponyme. Ce dernier peut être utilisé auprès de 550 prestataires – magasin de chaussures, dentiste ou encore salon de coiffure – dans les cantons de Vaud, de Genève et même dans l'Ain ou en Haute-Savoie. «Cela augmente régulièrement», savoure Jean Rossiaud, porte-parole du projet lémanique lancé en 2015. Actuellement, l'équivalent de 165 000 francs se balade dans les caisses et les portefeuilles. Le Léman s'est en outre lancé dans la monnaie scripturale (qui circule uniquement par jeu d'écriture) avec la création d'une devise électronique. «Le système de crédits mutuels est toujours équilibré», assure Jean Rossiaud.

Les monnaies locales sont également très répandues à l'étranger. «En France, cela a commencé dans les années nonante. Aujourd'hui, il y a là-bas une quarantaine de monnaies en circulation», note Edouard Perroud. Et une démarche similaire – dénommée La Grue – est également envisagée dans une zone à cheval entre le Saanenland, le Pays-d'Enhaut et la Gruyère. «Nous allons lancer en novembre un concours pour



**550**  
Le nombre de commerces qui acceptent le Léman. Ils se trouvent dans les cantons de Vaud et Genève, ainsi qu'en France

Pour permettre à la population de voter, Edouard Perroud, Alexandre Brodard et Caroline Arbellay (de gauche à droite) ont disposé des urnes dans certains lieux publics, comme aux Bains de la Motta. Corinne Aeberhard

élaborer le design des billets», promet l'initiateur du projet, Simon Rauber.

**Dynamiser le marché**  
A Fribourg, la monnaie locale pourrait être introduite l'année prochaine. Le budget nécessaire

pour son lancement est estimé à 20 000 francs, somme à réunir notamment grâce à une campagne de financement participatif. Et un concours se tient jusqu'à la mi-septembre pour déterminer le nom de la future devise. Cinq propositions sont

sur la table, sélectionnées parmi 200 suggestions récoltées auprès du public. En lice: le Zährli, le Fribatz, le Bolze, le Dragon (ou *Drache* en allemand) et le Dzo. Il est possible de voter sur internet ou grâce à des urnes déposées dans certains lieux publics,

comme aux Bains de la Motta. Pour les initiateurs, l'important sera surtout de convaincre les commerçants d'accepter les nouveaux billets. «L'idée est qu'un grand nombre de commerçants locaux participent. En l'occurrence des petits commer-

çants, par exemple ceux qui sont présents au marché. Nous ne visons pas Coop ou Migros. Il serait également intéressant que certaines manifestations prennent part à ce projet, comme le festival Les Georges par exemple», souligne Alexandre Brodard.

Alexandre Brodard pourra se procurer cet argent dans certains points de change. En revanche, il ne sera pas possible de l'échanger à nouveau contre des francs suisses. «Pour dynamiser le marché, il faut que l'argent tourne à l'intérieur du réseau», assure Edouard Perroud. Et que faire si un commerçant accumule trop de devises locales? «Il y a plusieurs solutions, comme se fournir auprès de producteurs locaux ou payer en partie les employés avec de la monnaie locale. Et, si un commerçant est vraiment coincé, l'association pourra lui échanger ses devises contre des francs suisses, moyennant un certain taux de conversion», indique le président. «Libre également au commerçant de n'accepter les paiements en monnaie locale que jusqu'à un certain montant», ajoute Alexandre Brodard. »

### TROIS QUESTIONS À CHRISTIAN RIESEN



**CHRISTIAN RIESEN**  
Président de la Fédération cantonale fribourgeoise du commerce indépendant de détail

#### Comment jugez-vous l'idée de lancer une monnaie locale en ville de Fribourg et aux alentours?

Tout ce qui peut rapprocher le consommateur du commerçant m'apparaît comme une bonne initiative. Aujourd'hui, nous parlons de plus en plus de la nécessité de faire ses achats au niveau local, de privilégier des circuits courts. Cette démarche me semble aller dans ce sens.

#### Est-ce que cela peut néanmoins compliquer la tâche des commerçants, qui devront par exemple avoir deux caisses?

D'après les expériences déjà menées, cela peut effectivement représenter une difficulté. L'enjeu, c'est surtout qu'il y ait rapidement un grand choix de prestataires qui acceptent cette monnaie. Cela permet aux commerçants de réinjecter

l'argent dans le circuit, par exemple en payant leurs fournisseurs avec cette devise.

#### La monnaie locale pourrait-elle être la planche de salut du commerce de détail?

C'est probablement l'une des solutions. Ce qui est certain, c'est que les solutions seront diverses et variées. Et ne seront pas les mêmes selon les différentes branches. A mon avis, une monnaie locale ne s'adapte pas forcément à toutes les branches. Dans tous les cas, personne n'a intérêt à voir le commerce de proximité s'éteindre au profit des achats en ligne, ce qui aurait pour conséquence des centres-villes désertés et des échoppes proposant de moins en moins de choix. »

PROPOS RECUEILLIS PAR NM

### «En France, il y a une quarantaine de monnaies en circulation»

Edouard Perroud

» www.mlc-fribourg.ch